

Annuaire
Département
de la Seine-Inférieure
172, rue Nationale,
N^o 111.
L'éditeur
Papier peint

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

<p>ABONNEMENTS</p> <p>Nord et limitrophes..... 3 mois, 17.00; 6 mois, 32.00; 1 an, 60.00</p> <p>France et Belgique..... 3 mois, 18.00; 6 mois, 34.00; 1 an, 64.00</p> <p>Union postale..... 3 mois, 20.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 72.00</p>	<p>REDACTION - ANNONCES</p> <p>ABONNEMENTS</p> <p>ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 6.</p> <p>TOURCOING : 33, rue Caracol. Téléph. 27.</p> <p>Chèques postaux 87 LILL.</p>
--	--

Le Chirurgien
DENTISTE
E. REY
de l'Université de Paris
45, rue de Lannoy
ROUBAIX

Les derniers
perfectionnements
de l'art dentaire

BILLET PARISIEN

Les aspects du problème financier

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 25 JUIN (MINDRE).

Les problèmes financiers se présentent actuellement sous divers aspects qui ont des conséquences très graves. En résumé, toutes les questions qui se posent actuellement sur ce terrain méritent d'être examinées et résolues séparément, encore qu'il y ait des liens entre les uns et les autres et qu'on ne résoudra chacune d'elles d'une manière satisfaisante que lorsqu'on aura trouvé une solution pour toutes les autres. Mais il faut bien adopter une méthode de travail, et ne pas s'écarter de sa tâche plus modeste, que celle de résoudre nos difficultés actuelles. En tous cas, on ne sortira que lorsque la conjonction au miracle financier aura disparu dans le public.

De ces questions multiples, il en est trois fondamentales : l'équilibre budgétaire, les dépenses du Trésor, l'équilibre monétaire.

On sait que pour réaliser l'équilibre budgétaire — que le budget de 1925 en discussion actuellement à la Chambre se réalise qu'en supprimant — le Gouvernement propose tout un ensemble de mesures nouvelles. Or, ces mesures sont très éparpillées et très dispersées. Elles agissent sur différents points de vue et il est difficile de trouver une série de principes pour le budget, dont l'équilibre, à long terme, est impératif. Le grand problème est de savoir si le prélèvement sur le capital, destiné à résoudre la question de l'équilibre budgétaire, fait de ce problème une question de plus en plus difficile à résoudre, car le Gouvernement et les groupes du Cartel.

La discussion des projets financiers du Gouvernement commencera jeudi à la Chambre, comme l'espère M. Caillaux. Cette séance est attendue avec intérêt, car elle permettra de voir si le Gouvernement est capable de tenir ses engagements. Elle aura lieu à 10 heures, à la Chambre.

Pour la question des dépenses, dont l'augmentation est considérable, il faut se rendre compte que le Gouvernement ne peut plus être jugé sur la base de son budget, mais sur la base de sa politique générale, qui est de se servir de la monnaie au lieu de se servir de la dette.

Les projets financiers de M. Caillaux approuvés par un Conseil de Cabinet vont peut-être provoquer la rupture du Cartel

AU CONSEIL DE CABINET

Paris, 25 juin. — Les ministères et sous-ministères d'Etat se sont réunis, jeudi matin, au Conseil de cabinet, au ministère de la Guerre, sous la présidence de M. Paléologue. A propos de la situation financière, M. Caillaux, ministre des Finances, a soumis au Conseil les propositions dont le principe a été approuvé et dont le texte sera communiqué aujourd'hui vendredi au conseil des ministères.

Le Conseil a décidé qu'à partir du 5 juillet et à la suite de la manifestation des élections cantonales, aucun ministre, selon l'usage, n'assistera à une manifestation ayant un caractère politique.

Les projets seront déposés vendredi à la Chambre si le Conseil des ministères les approuve. A l'issue du Conseil de cabinet, M. Caillaux a refusé à toute déclaration. Si les projets de M. Caillaux sont adoptés aujourd'hui vendredi matin par le Conseil des ministères, ils seront vraisemblablement déposés dans le courant de l'après-midi sur le bureau de la Chambre.

La formule :

Des bons à 4 0/0 avec garantie de change

Dans les milieux financiers, on confirme que la formule qui aurait la faveur du ministre consisterait dans la création d'un nouveau type de Bons à intérêt réduit, — par exemple 4 0/0, — mais avec garantie de change sur la base de la parité du dollar au moment de l'émission.

C'EST SUR LE TERRAIN FINANCIER QUE LES SOCIALISTES POSERONT AUJOURD'HUI LA QUESTION DE LA CONTINUATION DU CARTEL

Le groupe parlementaire socialiste n'est occupé, jeudi matin, des conclusions à tirer du référendum sur les trois motions Renaudel, Compté-Morel et Vincent-Auriol.

Après une longue discussion, il a décidé de se mettre aussitôt en rapport avec les députés des groupes de gauche de la Chambre pour leur faire connaître les résultats de ce référendum. Une réunion des représentants du Cartel devait avoir lieu à cet effet dans l'après-midi.

Mais cette réunion a dû être ajournée à vendredi, en raison de la réception qui a lieu à 17 heures à la présidence de la Chambre, en l'honneur de M. Longworth, président de la Chambre des représentants des Etats-Unis.

La Commission politique du groupe et les représentants socialistes de la Commission des Finances informèrent leurs collègues, qui ont obtenu à l'égard de la question de la continuation du Cartel qui va se trouver ainsi posée sur le terrain financier.

UN ACTE DE CANDIDATURE

M. Herriot continue à fêter la victoire du Cartel et se flatte de n'avoir jamais rien de ses amitiés socialistes.

Paris, 25 juin. — A 7 h. 30 hier, à Corbeil, a eu lieu le grand banquet démocratique organisé par la municipalité de Corbeil, sous la présidence de M. Herriot, ancien président du Conseil, pour fêter la victoire du Cartel aux élections municipales de Corbeil.

Au dessert, le président de la Chambre fit appel à l'unanimité de tous les républicains pour les batailles futures, notamment aux socialistes dont, a-t-il dit, il n'a jamais rien de ses amitiés. Cependant, parlant de l'œuvre de paix accomplie à Genève, M. Herriot a fait acclamer le nom de M. Painlevé, élu député à la suite de sa démission de ministre de la Guerre.

A L'EXPOSITION DES ARTS DÉCORATIFS

M. HENRY CREANZE, de la délégation américaine aux Arts décoratifs, serrant la main de M. F. David, commissaire général de l'Exposition.

	Mercredi	Jeudi
Livre ...	104.46	104.83
Dollar ...	21.525	21.58
Belgique.	99.35	99.20

LA MALADIE DU PAYS AVAIT RENDU LE JEUNE NÈGRE FOU FURIEUX

Il faut, pour le capturer, l'intervention du gaz lacrymogène

M. Mizrahi, administrateur colonial, ramenait en France il y a quatre mois, un jeune nègre, originaire de la Côte d'Ivoire.

M. Mizrahi, qui demeure rue de Calais, logea le jeune nègre à la même adresse d'habitation de la cour au premier étage.

Koumbi, depuis une semaine, se comportait de façon insolite et se vivait indolente de bas en haut des grands bananiers. Sa crise de noyade devait même le signer qu'il finit par ne plus vouloir sortir de sa chambre. Hier il devint subitement fou furieux. Les efforts de M. Mizrahi pour le calmer n'eurent aucun succès.

Car Koumbi cribla son maître de projectiles consistant en bouteilles et autres objets. Il se livra au même jeu vis-à-vis des personnes qui traversaient la cour. Il fallut recourir à l'intervention de la police du quartier, qui eut recours aux gaz lacrymogènes. Exposé au tir du nègre, ceux-ci se trouvèrent à leur tour atteints. On dut avertir la brigade des pompiers. Par la porte enfilée les policiers tirèrent sept cartouches lacrymogènes, puis s'élançèrent dans la pièce avec leurs armes spéciales.

Les agents firent le tour de l'appartement et se précipitèrent sur la fenêtre pour tomber sur les débris de bouteilles, marteaux qu'il s'était préparé lui-même. Et le nègre avait mis le feu dans sa chambre. On releva Koumbi tout sanglant, mais calme.

Les pompiers se rendirent rapidement maîtres du commencement d'incendie.

L'évacuation intégrale de la Ruhr, grand succès

pour la politique allemande

Berlin, 25 juin. — Les assurances données officiellement par la France que la Ruhr avait été entièrement évacuée ainsi que les villes de Düsseldorf, Duisbourg et Essen sont enregistrées ici comme un grand succès pour la politique allemande.

La zone de Cologne pourrait être évacuée dans deux mois.

Ceci n'a pas empêché M. Chamberlain, au cours de ses explications à la Chambre des Communes, sur l'évacuation de la zone de Cologne, d'estimer que l'évacuation pourrait avoir lieu d'ici deux mois car les conditions nécessaires pour cette évacuation pourraient être remplies dans ce délai.

Voir, page 2, nos DÉPÊCHES sous le titre **DERNIÈRE HEURE.**

UNE GRÈVE DES FACTEURS D'IMPRIMÉS

provoque de regrettables incidents à la Recette principale des Postes à Paris

PLUSIEURS QUARTIERS SONT PRIVÉS DE LETTRES

Le public est brutalement expulsé par les grévistes. — Ceux-ci se retranchent dans l'Hôtel et sont expulsés à leur tour par les gardiens de la paix

Certains quartiers privés de correspondances

Paris, 25 juin. — Les facteurs d'imprimés de la Recette principale ont refusé, jeudi matin, de faire leur distribution pour protester contre le retard apporté au paiement de l'indemnité de 125 francs promise par l'administration.

Un certain nombre de facteurs ont fermé les grilles de l'Hôtel des Postes et, au moyen de voitures automobiles, ils ont embouteillé les rues. Les facteurs des lettres n'ont pu, par suite de cette embouteillage, assurer leur service que dans certains quartiers.

Une délegation de facteurs d'imprimés s'est rendue auprès de M. Chanet, ministre du Commerce et des P. T. T., afin de faire connaître la date à laquelle l'indemnité de 125 francs doit être payée; la délegation des six facteurs d'imprimés, à laquelle s'était jointe une délegation de six facteurs des lettres, a été reçue par M. Chanet. Le ministre a pris acte des desiderata des facteurs, les assurant qu'il ferait tous ses efforts, pour qu'une allocation de 125 francs leur soit versée en juillet et les priant, dans l'intérêt général, de reprendre le travail.

La délegation ayant fait savoir aux grévistes que les 125 francs leur seraient payés le 3 juillet au plus tard, les facteurs ont refusé d'attendre jusqu'à cette date et ils ont décidé d'envoyer cet après-midi une nouvelle délegation auprès de la Commission des finances de la Chambre.

Les grévistes sont restés à l'intérieur du bureau central, rue du Louvre.

LES INCIDENTS DE LA RECETTE PRINCIPALE DU LOUVRE

Paris, 25 juin. — Des incidents assez vifs se sont produits, vers 17 heures, à la Recette principale des Postes du Louvre.

À la suite d'une réunion tenue dans la cour de départ, par les postiers grévistes du service des imprimés, auxquels s'étaient joints un certain nombre de facteurs de service des lettres, les manifestants décidèrent de se rendre aux grilles ouvertes au public, rue du Louvre.

Ils pénétrèrent dans le bureau, escaladèrent les barrières qui les séparaient de la salle publique, bousculèrent les employés qui travaillaient aux guichets, puis expulsèrent avec quelque brutalité le public qui s'occupait de faire passer des lettres.

Cette expulsion ne se passa pas sans de vives protestations de la part des expulsés.

Les grévistes se retranchent dans l'Hôtel des Postes. Les grévistes se retirèrent alors au bureau spécialement réservé au télégraphe et zénon, où ils ont obtenu à l'égard de la question de la continuation du Cartel qui va se trouver ainsi posée sur le terrain financier.

Pour plus de sûreté, ils avancèrent les camions automobiles et provoquèrent un tel embouteillage de voitures qu'il devenait impossible d'ouvrir les grilles sans passer plusieurs heures à les débouquer.

À l'intérieur de la cour des dépôts, des grévistes, par petits groupes, tiraient des coups

L'AVION POSTAL PARIS-AMSTERDAM s'écrase sur le sol dans la forêt de Mormal

Quatre tués

Jeudi matin, vers 11 h. 30, un avion de la Compagnie de Navigation aérienne Amsterdam-Paris, parti à 9 h. 30 de l'aérodrome de Schiphol, survolait la forêt de Mormal. L'avion, gêné par le brouillard et évoluant à une faible altitude et en traversant le territoire de Locquigneul, à proximité du village de Proux-au-Bols et à 5 kilomètres de Landreies, lorsqu'il s'abaissait sur le sol.

Attré par le bruit de la chute, des ouvriers bûcherons se précipitèrent sur les lieux pour porter secours. Un affreux spectacle les fit reculer d'effroi: l'avion était littéralement brisé, les quatre passagers ne formaient plus qu'un tas de débris informes. Les secours s'organisèrent rapidement avec l'aide des gardes forestiers et des gendarmes du Quesnoy.

LES VICTIMES

Un docteur arriva bientôt sur les lieux, mais ses soins furent inutiles. Le procureur de la République, prévenu, arriva également à l'endroit de l'accident vers 14 h. 30 et fit identifier les victimes; ce sont: Heinrich Klunder, né le 16 mars 1893, à Rotterdam, pilote; le comte Van der Brandeler, né à La Haye en 1884, domicilié à Domburg; Harry Groginsky, sans autre renseignement qu'un carnet de chèques déposé par l'agence Cook, à Amsterdam; et M. J.-F.-J. Labouehère.

Les victimes avaient le crâne défoncé et des contusions multiples sur tout le corps.

L'ENQUÊTE

M. le commandant de gendarmerie Caumont, M. Demaret, commissaire spécial de Landreies, se trouvaient également sur les lieux. Le sac de dépêches fut acheminé sur le bureau de poste de Landreies.

L'enquête n'a pas permis de découvrir les causes exactes de l'accident.

LE TOUR DE FRANCE A Mottiat la troisième étape

CHERBOURG-BREST (305 km.)

Hier a été courue la troisième étape de la fameuse randonnée. Elle donna lieu à une course très pénible en raison du mauvais état des routes, absolument détrempées par suite de pluies récentes.

La victoire a souri au sympathique roulier belge, Louis Mottiat, tandis que l'autre représentant de la Belgique, Adelin Benoist, précède la seconde place, et le premier du classement général, Bravo Benoist, tous les sportsmen applaudissent votre performance, et il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter de faire comme le « nègre... »

Nous disions plus haut que les « géants » avaient eu à surmonter de sérieuses difficultés. Ce fut une véritable hécatombe de crevaisons, et nous pouvons dire qu'à ce point de vue, tous les records ont été largement battus.

De plus, le populaire coureur nordiste, Camille Vandecasteele, eut la fourche de sa machine brisée, et dut continuer sur une bicyclette d'emprunt. Malgré ce lourd handicap, l'Armenierois, nous en avons vu un admirable courage, ne désistait pas, et dans un bel élan d'énergie se remit à poursuivre le peloton de tête.

L'italien Bottechia ne fut pas non plus très heureux et s'écroula à Brétigny, avec un record considérable, de sorte qu'il se vit obligé de céder sa place de leader à Benoist, qui décidément paraît avoir les dents longues.

Et maintenant attendons le résultat de ce soir, car il faut attendre à ce que Bottechia donne à fond, pour reprendre le maillot « à jaune ». A Benoist, de veiller...

SUR LA ROUTE A Coutances

A 5 h. 20, un premier peloton, comprenant une cinquantaine de coureurs, passe à Coutances, ayant en tête Sellier et Van de Casteele, puis, groupés, Francis et Henri Péllissier, Bottechia, Bellenger, Dejonghe, Lucott, Aymo, Englebert, Standaert et d'autres que l'on ne peut reconnaître. Collet et Verdyck passent à 5 h. 30 et à 5 h. 35, un autre concurrent que l'on croit être Lepoutier.

Aucun contrôle n'est établi. Lesquiesse, blessé à la jambe par sa chaîne cassée, a abandonné à Coutances. Le bruit court que Van de Casteele aurait brisé le cadre de sa machine à deux kilomètres après Coutances, mais qu'il continue sur une bicyclette empruntée.

A Avranches

Un peloton de soixante coureurs passe, à 7 h. 30, à Avranches, parmi lesquels se trouvent Bottechia, Bellenger, Thyss, Aymo, Francis, Péllissier, Standaert, Collet. A 7 h. 35 passent Calsan, Escoffier, Cominot, Fé, Verdet, à 7 h. 45, Biers, A. Hardy, à 7 h. 55, Lepoutier (de Granville), et à 8 h. 15, Belfort et Grosse.

Une nombreuse assistance assiste au passage des concurrents dans la fameuse côte de la gare.

A Granville

A 8 h. 16, le peloton de tête, composé de quarante coureurs environ, passe à Granville. On signale les premiers: Mottiat, Benoist, Buysse, Bottechia, les frères Péllissier, Bresciani, Pé, Alavoine, Francis, Roux, Christophe, Jacquinet, Collet, Laxmetz, etc....

Le coureur granvillais Lepoutier, qui arrive à 8 h. 34, est l'objet d'une ovation. On signale que le coureur Van de Casteele aurait fait une chute et brisé sa fourche.

A Dinant

A 10 h. 10, quarante coureurs passent à Dinant. Le temps est épouvantable, la pluie tombe en abondance et le vent souffle violemment. Les coureurs sont en retard. Ils sont emmenés par Benoist, Jacquinet, les frères Péllissier, Bottechia et tous les as.

A Saint-Brieuc

À midi cinquante, passant à Saint-Brieuc soixante coureurs, emmenés par Barthélemy, Benoist et Bianco.

A Saint-Brieuc

On a remarqué notamment: Bottechia, Thyss, Buysse Lachen, Buysse Jules, les deux frères Péllissier, Christophe, Collet, Martellmann, Wynand, Decorte, Van de Casteele, Dejonghe, Aymo, Mottiat, Sellier, Masson, Bellenger, Englebert, Francis, Standaert, Benoist, Grosse, Gay, Bresciani, Lucott, Verdyck, Floc'h, Hardy, Buysse, Durick, Housghem, Alavoine, Jacquinet.

A Guingamp

A 13 h. 57, passant cinquante coureurs. La situation est épouvante. On remarque dans le peloton de tête Sellier, les deux frères Péllissier, Bottechia, Christophe et Alavoine.

A Morlaix

A 4 h. 9, passant Lucien Duysse et Benoist. Benoist mène devant quinze coureurs qui

LE JUBILÉ ÉPISCOPAL DU CARDINAL MERRY DEL VAL

Une cérémonie solennelle à la Basilique Saint-Pierre de Rome

Rome, 25 juin. — Dans la basilique du Vatican a été célébré, jeudi matin, une cérémonie solennelle à l'occasion du jubilé sacerdotal.

Les participants refaisaient alors de s'en aller. Le mouvement de grève n'était pas cependant sans avoir provoqué une vive émotion parmi les gens qui, aux alentours, à sept heures, apportèrent leur courrier tout trempé par la pluie à assurer un prompt départ.

Des groupes se formèrent, on leur commença à dire que le mouvement de grève, et qu'on se déclarait mécontent de voir que les services d'intérêt public fussent aussi facilement les besoins de la population.

LES MANIFESTANTS EXPULSÉS PAR LES GARDIENS MUNICIPAUX

A 15 h. 55, M. Lécroix, receveur principal, demandait d'une façon formelle, à M. Morain, d'assurer l'expulsion des grévistes.

Une centaine de gardes municipaux casqués et en tenue de campagne pénétraient aussitôt dans le bureau.

Par trois fois, on donna aux manifestants l'ordre de se retirer, ce qu'ils firent aussitôt nonchalamment, mais sans protester, par la petite porte de la rue Jean-Jacques-Rousseau.

Les gardiens de la paix dispersèrent alors sans incident les groupes qui stationnaient sur la voie publique.

Un service d'ordre a été placé aux différentes portes de la Recette principale.

Le mouvement qui a commencé ce matin, par les facteurs des imprimés, a causé un certain désordre dans les services des lettres.



LOUIS MOTTIAT

LA SITUATION RESTE GRAVE EN CHINE

M. CHAMBERLAIN DENONCE LE RÔLE DU GOUVERNEMENT DES SOVIETS DANS LES EVENEMENTS L'ASSASSINAT D'UN FRANÇAIS A CANTON

Une protestation de notre ministre à Pékin

Le premier sang français a coulé en Chine, et un sang particulièrement précieux. M. Parsifal a été assassiné à Canton, était un de nos agents les plus actifs et les plus intelligents.

Notre ministre à Pékin, M. de Montel, a été chargé de présenter au Gouvernement chinois la protestation nécessaire. Un navire de guerre français, ordonné de Shanghai à Canton pour y renforcer l'action des canonnières.

L'ACTION COMMUNISTE

Une déclaration de M. Chamberlain

Il est à remarquer que le Gouvernement de Pékin n'a aucune autorité sur Canton qui est au pouvoir des soldats communistes de l'armée formée par Sun Yat-Sen.

En réponse à une question qui lui a été posée hier après-midi aux Communes, M. Austen Chamberlain a déclaré qu'il avait la preuve que les événements qui se déroulent actuellement en Chine avaient été engendrés ou aggravés par les agents d'un autre gouvernement.

Dans les milieux gouvernementaux, on ne se dissimule pas la gravité de la situation en Chine et notamment à Canton, Pékin et Amoy. Toutefois, on estime que les forces anglaises qui se trouvent actuellement sur les lieux sont suffisantes pour pouvoir répondre à toute éventualité en coopération avec celles des autres puissances.

LE RESPONSABLE DU GOUVERNEMENT DE CANTON

Londres, 25 juin. — On mande de Hong-Kong à l'Agence Reuter que selon une version de l'incident d'assassinat à Canton, mardi dernier, et causé par une dame-missionnaire anglaise, les étudiants chinois, sous la commandement d'un Russe, ont fait feu les premiers. Il y fut répondu par un feu de protection et de nombreux Chinois et des spectateurs innocents ont été tués.

Le Gouvernement de Canton a été écarté deux jours auparavant qu'une attaque eût dirigée contre les étrangers, mais le Gouvernement n'a pris aucune mesure et la responsabilité, selon cette version, retombe sur les autorités.

A PEKIN

Légation anti-anglaise et anti-japonaise

Pékin, 25 juin. — La Chambre de Com-

Le lord-maire de la Cité de Londres en visite à Paris est reçu à l'Hôtel de Ville

Paris, 25 juin. — La Municipalité parisienne a donné cet après-midi, dans les salons de l'Hôtel-de-Ville, une réception en l'honneur de son lord-maire de la Cité de Londres, qui accompagnait ses deux adjoints, M. Barhoop et Downer, dans le salon des Arcades où les attendait une nombreuse et brillante assistance et où figuraient des membres de l'Association France-Grande-Bretagne.

Les hôtes de Paris ont été salués par M. Guillaumin, président du Conseil municipal, qui a exprimé dans une allocution, la nécessité de l'amitié franco-anglaise. M. Naudin, préfet de la Seine, s'est associé à l'hommage rendu au lord-maire.

M. Bower lui-même a très chaleureusement confirmé les sentiments qui venaient d'être exprimés dans les remerciements qu'il a adressés aux représentants de la Ville de Paris.

Après les discours, les invités de la Municipalité ont assisté à la représentation d'un acte de ballet des « Deux Figeons ». La réception s'est terminée par un lunch.

ET A L'ÉLYSÉE

Paris, 25 juin. — Le Président de la République a reçu cet après-midi le lord-maire de la Cité de Londres accompagné des deux adjoints, qui lui ont été présentés par deux chefs d'ambassadeur de Grande-Bretagne.



LE CARDINAL MERRY DEL VAL ancien secrétaire d'Etat de Pie X

La situation reste grave en Chine

meure à propos de faire perquisitionner dans les magasins en vue de découvrir les produits japonais et anglais.

Pékin, 25 juin. — Une grande manifestation a été organisée par les étudiants, ouvriers et négociants, avec un défilé suivi d'un service célébré à la mémoire des victimes de Shanghai.

LE GOUVERNEMENT INTERDIT TOUTE NOUVELLE ATTAQUE CONTRE LES EUROPÉENS

Les femmes et les enfants évacués sur Hong-Kong

Hong-Kong, 25 juin. — Hier soir, les femmes et les enfants qui restaient encore dans le quartier européen de Canton ont été embarqués pour Hong-Kong, à bord d'un navire de guerre anglais.

On apprend de source digne de foi que le Gouvernement de Canton a interdit toute nouvelle attaque dans le quartier européen et qu'une conférence entre les représentants des Chinois et des Européens aura lieu à Canton.

A AMOY

On attend une décision de la Conférence internationale

Hong-Kong, 25 juin. — On s'attend, à Amoy, à une importante décision de la Conférence internationale, mais les autorités chinoises prennent la responsabilité complète du maintien de l'ordre. On attend aujourd'hui deux contre-torpilleurs japonais.

Grève d'armateurs à Hong-Kong

Hong-Kong, 25 juin. — Les armateurs sont en grève. Les mouvements dans le port sont virtuellement arrêtés depuis ce matin.

LA CHINE RECLAME L'ABROGATION DES TRAITÉS

Pékin, 25 juin. — Les représentants des puissances intéressées ont reçu du ministre des Affaires étrangères chinois deux notes dans la première, la Chine reprend les treize réclamations formulées à Shanghai par les délégués chinois pour le règlement du conflit résultant des troubles récents.

La seconde note contient une longue critique des inégalités résultant des traités et elle en demande l'abrogation.

UN NOTAIRE AVAIT DETOURNÉ 500,000 FRANCS

Il est condamné à trois ans de prison

Nantes, 25 juin. — La cour d'assises de la Loire-Inférieure a condamné à trois ans de prison, Barthélemy Cado, soixante-trois ans, notaire à Herbigny, qui avait détourné à son profit ou gaspillé près de cinq cent mille francs, confiés à lui par des clients.